

## Le système ORTHAL 2016 – Orthographe alsacienne

### Quelques règles de base pour faciliter l'écriture et la lecture de l'alsacien dans toutes ses variantes

(En rouge, les innovations et précisions par rapport à ORTHAL 2008)

D'après la méthode ORTHAL décrite dans le livre « **Orthographe alsacienne - Bien écrire l'alsacien de Wissembourg à Ferrette** », Jérôme Do Bentzinger, Colmar, 2008

Les auteurs, Edgar Zeidler et Danielle Crévenat-Werner, linguistes et dialectologues, ainsi que les membres de l'AGATE (Académie pour une Graphie Alsacienne Transfrontalière) tiennent à souligner que la méthode ORTHAL repose sur deux idées fondamentales :

- la référence graphique de nos dialectes est l'allemand écrit (Schriftsprache)
- la transcription écrite des parlers doit se faire dans le respect de leurs particularités

ORTHAL est un système orthographique souple, avec quelques variantes. Il est adapté à tous les parlers et doit permettre à chaque auteur d'écrire son propre dialecte, tout en étant fidèle à sa prononciation caractéristique.

ORTHAL est le résultat d'années de recherche, de tests avec des élèves, des étudiants et des adultes et la synthèse d'environ 400 dictées organisées dans toute l'Alsace.

Il ne s'agit en aucun cas d'uniformiser les différents parlers pour créer une forme standard artificielle, mais de faciliter l'écriture et la lecture de textes en dialecte avec un système orthographique cohérent qui utilise, du nord au sud de l'Alsace, les mêmes lettres pour les mêmes sons.

Par exemple, la tendance pour les parlers de Haute Alsace est de prononcer / a / pour l'article indéfini « un », « ein » et de marteler davantage la syllabe finale où l'on entend / a / [a] même si la syllabe est atone\* [e]. C'est pourquoi ORTHAL propose d'écrire :

a Wort, ein Wort, un mot ; màcha, machen, faire ; Maidla, Mädchen, jeunes filles.

NB: ceci ne signifie pas que tous les locuteurs de Haute Alsace doivent s'y conformer. S'ils entendent ou réalisent / e / réduit, ils écriront « e »

Les parlers de Basse Alsace réalisent plutôt un / e / réduit\* transcrit « e » dans ces deux cas de figure  
e Wort, màche, Maidle

NB: ceci ne signifie pas que tous les locuteurs de Basse Alsace doivent s'y conformer. S'ils entendent ou réalisent / a /, ils écriront « a »

Les exemples qui illustrent nos propos correspondent à des prononciations en usage dans toute l'Alsace.

Nous utilisons trois couleurs différentes pour faciliter la localisation des variantes dialectales :

- celles en usage en Haute Alsace sont en **bleu**,
- celles en usage en Basse Alsace sont en **vert**
- celles réalisées en Haute Alsace et en Basse Alsace sont en **marron**.

Les termes techniques employés avec un astérisque \* sont regroupés dans un petit lexique à la fin de cette présentation.

Nous avons répertorié sur l'ensemble de l'arc-en-ciel dialectal les sons que nous transcrivons à l'aide de voyelles simples, redoublées ou combinées, à l'aide de diphtongues\* et de consonnes.

En voici la liste exhaustive avec le son entre barres obliques. Il est décrit à l'aide des lettres de l'alphabet français, suivi de sa transcription phonétique en A.P.I.\* (Alphabet Phonétique International) entre crochets.

Dans la mesure du possible, chaque son est décrit à l'aide d'un exemple dans trois langues internationales : le français, l'allemand et l'anglais. Les transcriptions orthographiques des sons qui représentent le cœur du système ORTHAL sont illustrées par différents exemples en alsacien. Ces exemples sont traduits en allemand et en français.

En référence à l'allemand écrit, les noms communs s'écrivent avec majuscule.

Le genre des noms communs en alsacien et en allemand se correspondent à quelques exceptions près.

Les articles définis qui se prononcent avec /e/réduit, s'écrivent respectivement :

de / **der** Mànn, der Mann, l'homme

d' Frau / **die** Frau, die Frau, la femme

s Kìnd, **das** Kind, l'enfant

### **Le pronom impersonnel « on », allemand « man », s'écrira :**

« mer », ou « me » prononcé avec /e/ réduit ou « ma » prononcé avec /a/ clair :

mer/me/ma kàt nia wisse/wìssa

### **Autres situations où l'on emploiera < e > pour le phone /e/réduit**

- la syllabe en -end: Gegend, während
- les terminaisons en -ersch : dü zittersch
- les terminaisons en -ert : as dunderet, et en -et : ar zitteret, ihr màchet
- les suffixes dans les formes comparatives : -er : scheener, härter

- les syllabes finales en -ens : zweitemens, ìwrigens
- les syllabes finales: ersch : bsundersch et en -erscht : witterscht
- les désinences en -er ou -es des adjectifs déclinés au nominatif et accusatif masculins singuliers : dàs isch a ìntrassànter Romàn /a ìntrassàntes Bùech, ich las a ìntrassànter Romàn / a ìntrassàntes Bùech
- et en général, les syllabes atones (en gras) comportant < e > : interassànt, **Verzicht**, bekùmme, hoffentlig, ùffgenùmme, gemàcht
- le pronom impersonnel « es » est inaccentué, le plus souvent postposé et se prononce avec /e/ réduit : Ich hoff, àss es làngt
- le pronom personnel « se », variante de « sè », ou de « sa » en position atone : Wàs màche se ? Se màcha gàr nitt !

### Emploi de l’apostrophe

L’emploi de l’apostrophe, qui peut signaler une élision : mìr – m’r, d’ir – d’r, die – d’, fera l’objet d’un développement dans un prochain ouvrage consacré à la « grammaire des parlers alsaciens. » Chacun reste libre de l’employer comme bon lui semble. Il illustre la souplesse d’ORTHAL.

### Accents aigus et graves

ORTHAL a recours aux accents aigus et graves du français car ils permettent d’épouser parfaitement les différentes prononciations en usage en Alsace et de lever des ambiguïtés. Ils sont connus du public francophone et germanophone. Ainsi, l’accent aigu sur « é » indique un timbre\* fermé, contrairement à l’accent grave « è » qui indique un timbre ouvert : dréi - drèi, drei, trois.

Dans le même ordre d’idées, l’accent grave sur « ì » signale le timbre / i / très ouvert proche de / é / ou équivalent à / é / par rapport à / i / fermé, orthographié « i » : Dichter - Dichter, *Dichter*, poète

ORTHAL laisse toute latitude aux auteurs de redoubler les voyelles longues pour les sur-caractériser : Bùür, Bauer, paysan ; Fiir, Feuer, feu

Cependant, pour éviter le redoublement systématique des voyelles longues qui engendrerait une graphie inesthétique, ORTHAL se base sur les lois de durée de l’allemand avec deux formules simples à retenir :

Voyelle tonique\* suivie d’une consonne = voyelle longue : V + C = VL : Ros, Rose, rose

Voyelle tonique suivie de plusieurs consonnes = voyelle brève : V + CC = VB : Ross, Pferd, cheval

### Remarques sur la façon de signaler les voyelles brèves et longues

#### Triplement de consonnes

Tripler permet de voir clairement la césure dans les mots composés et de distinguer la particule séparable du radical du verbe. Tripler, c'est être cohérent avec la loi : V + CC = VB

üsssah (üss-sah), ar seht güet üss, *er sieht gut aus, il a bonne mine*

Et logiquement, on écrira:

Ar hät a güet Üsssah, *er hat ein gutes Aussehen, il a bonne mine*

Idem pour :

der Rollläda (Roll-läda), *Rollladen, volet roulant*; d'Schifffährt (Schiff-fährt), *Schiffahrt, navigation*  
üffälla (uff-fälla), *auffallen, se faire remarquer*, ar fällt üff, *er fällt auf, il se fait remarquer*

### Les mots composés et la coupure syllabique

Hormis si l'on veut sur-caractériser, nul besoin d'écrire :

Nààstüech, *Taschentuch, mouchoir* car la voyelle tonique n'est pas suivie de « st », mais bien d'une seule consonne : « s » :

Nàs + Tüech, Nàstüech

Un exemple où la sur-caractérisation peut paraître judicieuse, c'est :

Glààssplitter, *Glassplitter, éclat de verre*, qu'on lira spontanément avec /à/ long. Il est en effet plus difficile de distinguer la coupure syllabique à l'œil quand le second élément comence par la même consonne que ne se termine le premier élément. : Glàssplitter (Glàs-splitter).

Mais Glàs, *Glas, verre*, s'écrira par ailleurs avec un seul < à >

### Les mots grammaticaux monosyllabiques

#### Exceptions à la règle V+C = VL

Remarque générale

Cette règle concerne les voyelles toniques, donc celles figurant dans une syllabe accentuée :  
**verdeckel**, *verdammt, nom d'une pipe* : la syllabe « deck » est brève et < e > se prononce /è/

Dans cet exemple, « ver » et « el » sont inaccentués et brefs : < e > se prononce /e / réduit ou Murmellaut

Ceci vaut aussi pour les suffixes inaccentués en :

En gras, les syllabes qui portent l'accent tonique

-el, -er, -es, -et, , -ig, -is, -lig, -nis :

**Läffel**, *Löffel, cuillère*; **Maidel**, *Mädel, fille*; **Maidler**, *Mädels, filles* ; **Siaßes**, *Süßes, du sucré*;

**àlles**, *alles, tout*, **Heimet**, *Heimat, pays natal*, **ebbis**, *etwas, quelque chose*; **zwànzig**, *zwanzig, vingt* ;

**heeflig**, *höflich, poli*; **Gheimnis**, *Geheimnis, secret*

Ceci vaut aussi pour les préfixes et les préverbes (particules) inséparables et donc inaccentuées en:  
er-, ge-, ver-, zer-

En gras, les syllabes qui portent l'accent tonique.

**Ergabnis**, *Ergebnis, résultat*; **Gebäi**, *Gebäude, bâtiment*; **gemàcht**, *gemacht, fait*;  
**verlora**, *verloren, perdu(e)* ; **Verlùscht**, *Verlust, perte*; **Zersteerùng**, *Zerstörung, destruction*;  
**zersteera**, *zerstören, détruire*

NB : leur prononciation est variable, tantôt /e/ réduit, tantôt /è/.

ORTHAL ne tient pas compte de ces fluctuations, souvent individuelles et « colle » au Hochdeutsch

### Liste des mots grammaticaux faisant exception à la règle :

V+C=VL (Voyelle tonique suivi d'une seule consonne = voyelle longue)

Les usagers d'ORTHAL ont convenu d'arrêter une liste réduite d'exceptions concernant la voyelle brève qui ne sera pas signalée par des consonnes doublées subséquentes

- a) l'élément servant à former des contraires: un-/ùn  
*Unsinn, Unsinn, absurdité; ùnmäjlig, unmöglich, impossible*
- b) les prépositions  
*àb, àn, àm, bis/bìs, ìn, ìm, vom/vùm, vum, um/ùm, zum/zùm*
- c) les adverbes prépositionnels  
*dràn, dràb, drìn, drum/drùm,*
- d) les adverbes  
*drìn, hin un har, wag, awag*
- e) les conjonctions de subordination et de coordination  
*un/ùn, ob /àb*
- f) les auxiliaires de temps « hà » et « sì »  
*bìn, sìn, hàb/hàn, hàt/hèt, han*

Attention :

- Nous distinguerons üf/uf et uff/ùff ; üs et üss et leurs dérivés drüf / druf et druff/drüff dans tous les cas de figure, car les aires de répartition de /ü/ long et brefs ainsi que de /u/ ou /ù/ longs et brefs existent toujours. En Haute Alsace: longs, Centre Alsace et Basse Alsace : brefs

*üf # üff, üs # üss, üfstoh # üffsteh, aufstehen, se lever ; üslàcha # üsslàcha, auslachen, se moquer*

NB : ORTHAL continue à proposer d'écrire : will, weil, parce que, nimm, nicht mehr, ne...plus , si les voyelles sont brèves.

### Mots grammaticaux bi-syllabiques

Application de la règle sans hésiter : V + C = VL ; V + CC = VB :

àber (réalisé avec /à/ long dans le Sundgau), différent de àwwer (réalisé avec /à/ bref en Centre et Basse Alsace) *aber, mais*. Le même raisonnement s'applique à *odder, edder, oder, ou bien*.

### Formes contractées

Nous distinguerons la voyelle brève de la longue en écrivant  
ùffem, üssem (VB)  
üfem, üsem (VL)

Mais les formes contractées construites avec les mots monosyllabiques faisant exception à la règle :  
V + C = VL ne redoublent pas la consonne subséquente :

mitem : Ich kumm mitem Vèlo (forme complète: mìt dem / em) : *ich komme mit dem Fahrrad, je viens avec le vélo*

àbem : Ich streik àbem Zischtig (forme complète: àb dem /em), *ich streike ab Dienstag, je fais grève à partir de mardi*

ànem : Sìe hankt ànem (forme complète: àn ìhm), *sie hängt an ihm, elle tient à lui*

Et si l'on emploie l'apostrophe et la forme élidée, on écrira :

mìt'm : Ich kumm mìt'm Vèlo

àb'm : Ich streik àb'm Zischtig

àn'm : Sìe hankt àn'm

#### **Attention aux contractions grammaticalement incorrectes**

L'indéfini « a » ou « e » se décline au datif de la manière suivante

- ema (68) ou eme (67) au masculin ou neutre singulier

- era (68) ou ere (67) au féminin singulier

(68) Sìe sìtzt uff ema Teppig / uff era Màtràtz,

(67) Sìe sìtzt ùff eme Teppi / ùff ere Màtràtz

*Sie sitzt auf einem Teppich/ einer Matratze, elle est assise sur un tapis / un matelas*

L'apostrophe signalant l'élision de « e », les formes contractées doivent logiquement s'écrire:

uff'ma Teppig et uff'ra Màtràtz

Voyons un autre exemple :

(68) Sìe schàfft ìn ema scheena Büro / ìn era dunkla Kàmmer

(67) Sìe schàfft ìn eme scheene Büro / ìn ere dünkla Kàmmer  
*Sie arbeitet in einem schönen Büro / in einer dunklen Kammer*

Deux formes de contractions sont possibles, la seconde relève de l'écriture agglomérée :

ìn'ma ou ìma / ìn'me ou ìme

Attention : les formes « ìm a » et « ìm e » sont grammaticalement erronées. En effet, ìm est la forme contractée de ìn dem (article défini au datif masculin singulier ou neutre singulier)

(68) Sìe schàfft ìm Büro nawa minem

(67) Sie schàfft ìm Büro nëwe minem

*Sie arbeitet im Büro neben meinem, elle travaille dans le bureau à côté du mien*

Ecrire ìm a / ìm e, équivaut à dire en allemand im einem Büro, en français dans le un bureau

Tout au plus, l'auteur qui ne veut pas agglomérer et qui emploie « ì » et non « ìn », pourra écrire :  
i ma / ì me Büro

### Formes conjuguées

La règle V+C = VL et V+CC = VB s'applique aussi aux formes conjuguées. Mais elle s'applique uniquement au radical du verbe.

Les terminaisons en -sch, -t, -e ou -a des formes conjuguées sont à considérer à part et n'influent pas sur la règle.

Nous écrivons donc (le radical du verbe est en gras pour mieux visualiser la règle V+C=VL) :

**hola** (o long), *holen, chercher*

ich **hol**, dü **holsch**, ar **holt**, mìr **hola / hole**... participe passé : **gholt** ; impératif, **hol, hola / hole**

**rolla** (o bref): *rollen, enrouler*

ich **roll**, dü **rolls**sch, ar **rollt**, mìr **rolla**... pp: **grollt**, impératif : **roll, rolla / rolle**

### Comment signaler les changements de durée par rapport à l'infinitif ?

Le radical seul (en gras) doit signaler la voyelle brève selon la règle V + CC = VB :

**reda** (é long), *reden, parler* : ich **redd**, dü **reddsch**, ar **reddt** (è bref), mìr **reda** (é long)...

pp : **greddt** (è bref), impératif : **redd, redda / redde** (è bref) ou **red, reda** (é long)

**froga** (o long), *fragen, demander* : ich **frogg**, dü **froggsch**, ar **froggt** (o bref), mìr **froga** (o long)...

pp : **gfroggt** (o bref), impératif : **frogg** (o bref), **froga / froge** ( o long)

**liga** (i très ouvert long), *liegen, être couché* :

ich **ligg**, dü **ligg-sch**, ar **liggt**, (i bref) ; mìr **liga** (i long) pp: **glaga** (a long)

lega (é long), *legen, pondre, coucher* : ich **legg**, dü **leggsch**, ar **leggt**(è bref), mîr **lega** ( é long)  
pp: **gleggt** (è bref) / **glajjt** (a bref), impératif: **leg** ( é long) ou **legg** (è bref), **lega** ( é long)  
ou **lejja** / **lejje** (è bref)

**Exemple toujours possible de sur-caractérisation < ii >, fréquente chez beaucoup d’auteurs quand en allemand, le terme correspondant comporte la diphtongue < ei >**

**schriiwa** ( i long sur-caractérisé), *schreiben, écrire* : ìch **scribb**, dü **scribbsch**, ar **scribbt** ( i bref),  
mîr **schriiwa** ( i long) sur-caractérisé  
pp: **gschriwwa** / **gschwriwwa** ( ì bref)

### **Remarque importante**

Pour *sàga, sagen, dire*, on considère que la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers sing sont des diphtongues  
ìch **sàgg** (à bref) ou **sàj** (à long), dü **saisch**, ar **sait**, mîr **sàga** ou **sàja** / **sàje** (à long)  
pp : **gsait** ; impératif : **sàg** (à long) ou **sàgg** (à bref), **sàga** / **sàja** / **sàje** (à long)

### **Exemple de relâchement articulaire ou de palatalisation g-j :**

Mulhouse:

*saga, sagen, scier* : ich **sag**, dü **sagsch**, ar **sagt**, mîr **saga** (à long)  
pp : **gsagt**; impératif: **sag**, **saga** (a long)

Colmar:

*saja*: ich **saj**, dü **saj-sch**, ar **sajt**, mîr **saja** (a long)  
pp: **gsajt**; impératif: **saj**, **saja** / **saje** (a long)

**Changements de durée au sein de la conjugaison : on applique la règle V+C = VL ; V+CC=VB et l’on considère que la terminaison n’influe pas sur la durée de la voyelle du radical verbal**

*känna, können, pouvoir* :

(68) ìch **kà**, dü **kàs**sch, ar **kà**t,(à long); mîr **känna** (ä bref)

(67) ich **kà**nn, dü **kà**nnsch, èr **kà**nn, mîr **kà**nne (voyelles brèves au sing et plur)

### **Conclusion**

Ces améliorations collégiales apportées à ORTHAL l’ont été dans un souci de précision et de clarté, notamment par rapport à des mots en < ie > chez nos voisins alémaniques où < ie > correspond à la diphtongue /i/ fermé + /e/ réduit (Murmellaut) et non pas au /i/ long comme en allemand standard.

Nous l’avons intégrée dans le système avec trois exceptions « die », « sie » et « viel » dont < ie > correspond à /i/ long comme en Hochdeutsch.

Nous l’avons étendu à < ie >, diphtongue fréquente en Centre Alsace (Blienschwiller), à l’exception de « sie » et de « viel » qui est le pendant prononcé avec /i/ très ouvert du /i/ fermé de « sie » et de « viel ».



Les auteurs d'ORTHAL et ceux qui se réclament de ce système orthographique valable pour toute l'Alsace le font à l'exclusion de tout autre système éventuellement créé par des tiers sous un autre nom, mais sur la base d'ORTHAL.

### Les sons simples ou monophthongues\*

Dans ce premier tableau figurent les sons simples et des exemples en couleur qui correspondent aux réalisations en usage dans diverses aires linguistiques de Haute Alsace et de Basse Alsace. Les exemples qui décrivent et illustrent au mieux les réalisations phoniques sont en français. La rubrique « références internationales » comporte, le cas échéant, des exemples en allemand et / ou en anglais.

Description du son avec des lettres de l'alphabet français  Entre crochets, la transcription phonétique en A.P.I.  Exemples en français	Références internationales  Deutsch (D)  English (E)	Lettres	Alsace	Traductions  en allemand  en français
<b>/ a /</b> clair et long [a:]  comparable à « phare »	(D) Lage, <i>situation</i>  (E) arm, <i>bras</i>	<b>a, ah, aa</b>  Nous employons « ah », quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « ah ».  Une voyelle longue peut être redoublée	<b>Jajer</b>  <b>Laba</b>  <b>Mahl</b>  <b>Baam</b>  <b>Kaas</b>	<i>Jäger, chasseur</i>  <i>Leben, vie</i>  <i>Mehl, farine</i>  <i>Baum, arbre</i>  <i>Käse, fromage</i>
<b>/ a /</b> clair et bref [a]  comme /a/ dans « pas »	(D) Gast, <i>invité</i>	<b>a</b>	<b>Walt</b>  <b>hall</b>	<i>Welt, monde</i>  <i>hell, clair</i>
<b>/ a /</b> sombre et long [ɔ:]  comparable à /an/ dans « anse »		<b>à, àh, àà</b>  Nous employons « àh », quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « h » ; « àà » quand le terme allemand comporte « aa ».  Une voyelle longue peut être redoublée.  Pour réaliser À : taper Alt Gr + accent grave et puis A majuscule.	<b>làda</b>  <b>Màga</b>  <b>Hàhn</b>  <b>Àal</b>  <b>Sàal</b>  <b>Dàa</b>  <b>Bààm</b>	<i>laden, charger</i>  <i>Magen, estomac</i>  <i>Hahn, coq</i>  <i>Aal, anguille</i>  <i>Saal, salle</i>  <i>Tag, jour</i>  <i>Baum, arbre</i>

/ a / sombre et bref [ɔ] comparable à « en »	(E) what, <i>quoi</i>	à	Wàld Kràch	Wald, forêt Krach, bruit
/ i / fermé et long [i:] comme dans « rire »	(D) Liebe, <i>amour</i>  (E) deal, <i>affaire</i>	i, ii, ih  Nous employons « ih », quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « h »  Une voyelle longue peut être redoublée et sur- caractérisée.  <u>Seules exceptions :</u> <u>« die », « viel » et « sie »</u>	riba Kih wi Biir Fiir Siida sii	reiben, froter Kühe, vaches wie, comment Bier, bière Feuer, feu Seide, soie sein, être
/ i / fermé et bref [i] comme dans « lit »	(D) Fisimatenten, <i>simagrées</i>  (E) happy <i>heureux</i>	i	Litt bissa Lischt	Leute, gens beißen, mordre Liste, liste
/ i / très ouvert et long, proche de /é/	son inexistant en français ou en allemand	ì, ih  Nous employons « ì » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « i » ou « ü » ;  <u>Nous employons « ie »</u> <u>uniquement pour sie et</u> <u>viel.</u>  Nous employons « ih » quand le terme correspondant en allemand s'écrit avec « ih » ou « üh »  Sur PC, taper : Alt 141 pour ì Alt 222 pour ì	ìhr fihle Mihli dir mìr spìre sì	ìhr, vous fühlen, ressentir Mühle, moulin dir, à toi wir, nous spüren, sentir sein, être
/ é / long et fermé [e:]	(D) leben, <i>vivre</i>	e, ee, eh  Nous employons « e » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « e ». Nous employons « ee » quand il s'écrit avec « ee » ou « ö » ; et nous employons « eh » quand il s'écrit avec « eh ».	jeder Meer weh meh scheen	jeder, chacun Meer, mer weh, mal mehr, davantage schön, beau
/ i / bref très ouvert proche de /é / bref [e]	son inexistant en français et en	i  Nous employons « ì »		

	allemand	<p>quand le terme allemand correspondant s'écrit avec : « i » : ce sont les cas les plus fréquents.</p> <p>Mais c'est aussi le cas quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « ü » et « eu ».</p> <p>La correspondance avec les mots allemands en « ei » ou « ie » est plus rare.</p> <p>Nous employons « ì » pour les suffixes en -li des diminutifs fréquents en haut-alémanique.</p>	<p><b>wì</b></p> <p><b>Kind</b></p> <p><b>Fisch</b></p> <p><b>Wirt</b></p> <p><b>Glick</b></p> <p><b>Frind</b></p> <p><b>Ziwwel</b></p> <p><b>villicht</b></p> <p><b>Maidli</b></p> <p><b>Chatzli</b></p>	<p><i>wie, comment</i></p> <p><i>Kind, enfant</i></p> <p><i>Fisch, poisson</i></p> <p><i>Wirt, aubergiste</i></p> <p><i>Glück, bonheur</i></p> <p><i>Freund, ami</i></p> <p><i>Zwiebel, oignon</i></p> <p><i>vielleicht, peut-être</i></p> <p><i>Mädchen, jeune fille</i></p> <p><i>Kätzchen, chaton</i></p>
/é/ bref [e] comme /é/ dans été		<p>Nous employons « é » devant plusieurs consonnes quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « e » ou « ö ».</p> <p>Nous l'employons aussi dans les mots étrangers devant une ou plusieurs consonnes.</p> <p>Nous l'employons également dans les suffixes en -lé des diminutifs fréquents en haut-alémanique.</p>	<p><b>wénni</b></p> <p><b>Bétt</b></p> <p><b>Lécher</b></p> <p><b>Février</b></p> <p><b>Télé</b></p> <p><b>Maidlé</b></p> <p><b>Chatzlé</b></p>	<p><i>wenig, peu</i></p> <p><i>Bett, lit</i></p> <p><i>Löcher, trous</i></p> <p><i>Februar, février</i></p> <p><i>Fernseher, télévision</i></p> <p><i>Mädchen, jeune fille</i></p> <p><i>Kätzchen, chaton</i></p>
/è / long [ɛ :]	(D) wählen, voter	<p><b>è, èè, èh</b></p> <p>Nous employons « è », « èè » ou « èh » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « e », « ee » ou « eh ».</p> <p><b>ä, äh</b></p> <p>Nous employons « ä », « äh » quand le terme allemand correspondant</p>	<p><b>Rèd</b></p> <p><b>Mèèr</b></p> <p><b>Lèhra</b></p> <p><b>Gläser</b></p>	<p><i>Rede, discours</i></p> <p><i>Meer, mer</i></p> <p><i>lernen, apprendre</i></p> <p><i>Gläser, verres</i></p>

		s'écrit avec « Umlaut ».	<b>wähle</b> <b>Mäwel</b>	<i>wählen, voter</i> <i>Möbel, meuble</i>
/ è / bref [ɛ] comme dans « cher »	(D) Bett, <i>lit</i> (E) bed, <i>lit</i>	<b>e</b>  Suivi de plusieurs consonnes, la lettre « e » se prononce /è/.  Nous employons « e » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « e ».  <b>ä</b>  Nous employons « ä » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « Umlaut ».	<b>Hewwel</b> <b>kenna</b> <b>Bett</b> <b>Metzger</b>  <b>känna</b> <b>sie hätt</b> <b>Bäck</b>	<i>Hebel, gourdin</i> <i>kennen, connaître</i> <i>Bett, lit</i> <i>Metzger, boucher</i>  <i>können, pouvoir</i> <i>sie hätte, elle aurait</i> <i>Bäcker, boulanger</i>
/ e / réduit [ə] comme dans « largement »	(D) Gabe, <i>don</i> (E) about, <i>à propos</i>	<b>e</b>  /e/ réduit ou atone* est fréquemment réalisé dans le préfixes « be, « ge », « ver », « zer » ou dans une syllabe atone au début du mot ou à la fin du mot.  Il est aussi réalisé dans les deux articles définis en Haute et Basse Alsace et dans l'article indéfini en Basse Alsace, ainsi que dans le pronom indéfini « on »	<b>läche</b> <b>Begriff</b> <b>begriffe</b> <b>verrückt</b> <b>dernoh</b>  <b>der</b> <b>de</b> <b>e</b> <b>mer, me</b>	<i>lachen, rire</i> <i>Begriff, concept</i> <i>begreifen, comprendre</i> <i>verrückt, fou</i> <i>danach, ensuite</i>  <i>der, le</i> <i>der, le</i> <i>ein, un</i> <i>man, on</i>
/ è / très ouvert et long [æ:] comparable à « in »	(E) bad, <i>mauvais</i>	<b>ë, eh</b>  Nous employons « eh » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « h ».	<b>dër</b>  <b>Mënùng</b>  <b>Fëhler</b>	<i>dieser, celui-ci</i>  <i>Meinung, avis</i>  <i>Fehler, erreur</i>
/ u / fermé long [y:] comparable à /u/ dans « tube »	(D) Lüge <i>mensonge</i>	<b>ü, üü, üh</b>  Nous employons « üh » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « h ».  Une voyelle longue peut être redoublée.	<b>süfer</b>  <b>Lüüs</b>  <b>Ühr</b>	<i>sauber, propre</i>  <i>Laus, pou</i>  <i>Uhr, montre</i>

/ u / fermé et bref [y] comme /u/ dans « bu »	(D) Brücke, <i>pont</i>	ü	tüsche Hüss	tauschen, <i>échanger</i> Haus, <i>maison</i>
/ eu / fermé et long [ø:] comparable à /eu/ dans « pieuse »	(D) hören, <i>entendre</i>	ö	Fröj	Frage, <i>question</i>
/ eu / fermé et bref [ø] comme dans « mieux »	(D) Ökonomie, <i>économie</i>	ö	Vöjfel	Vogel, <i>oiseau</i>
/ œ / long [œ:] ou bref [œ] comparable à « un »	(D) Dörfer, <i>villages</i>	œ	Dœj œender	Tag, <i>jour</i> andere, <i>autre</i>
/ o / long [o:] comparable à /o/ dans « dose »	(D) Hose, <i>pantalon</i>	o, oo, oh  Nous employons « oh » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « h ».  Une voyelle longue peut être redoublée.	Vogel Frooch Ohr	Vogel, <i>oiseau</i> Frage, <i>question</i> Ohr, <i>oreille</i>
/ o / bref [o] comme dans « au »	(D) Oase, <i>oasis</i>	o	Loch	Loch, <i>trou</i>
/ ou / fermé et long [u:] comparable à /ou/ dans « fougue »	(D) Hut, <i>chapeau</i>  (E) loser, <i>perdant</i>	u, uu, uh  Nous employons « uh » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « h ».	gut Guufa Suhn Huhn	gut, <i>bon</i> Stecknadel, <i>épingle</i> Sohn, <i>fil</i> Huhn, <i>poule</i>
/ ou / fermé et bref [u] comme dans « où »	(D) zuerst, <i>d'abord</i>	u	Sunna Wurscht	Sonne, <i>soleil</i> Wurst, <i>saucisse</i>
/ ou / très ouvert et long [Û:] comparable à /on/ dans « honte »		ù, ùù, ùh  Nous employons « ùh » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « h ».  Une voyelle longue peut être redoublée.	Sùhn Gùùf Stùhl	Sohn, <i>fil</i> Stecknadel, <i>épingle</i> Stuhl, <i>chaise</i>
/ ou / très ouvert et bref [Û] comparable à « on »		ù	Hùnd dùmm	Hund, <i>chien</i> dumm, <i>stupide</i>
son intermédiaire long		ue	Bue	Bube, <i>garçon</i>

entre / u / et / eu /			guet Bluem	gut, bon Blume, fleur
-----------------------	--	--	---------------	--------------------------

### Les sons complexes ou diphtongues\*

Dans ce deuxième tableau figurent les diphtongues et des exemples en couleur qui correspondent aux réalisations en usage dans diverses aires linguistiques de Haute Alsace et de Basse Alsace. Les exemples qui décrivent et illustrent au mieux les réalisations phoniques sont en français. La rubrique « références internationales » comporte, le cas échéant, des exemples en allemand et / ou en anglais.

Description du son avec des lettres de l'alphabet français Entre crochets, la transcription phonétique en A.P.I. Exemples en français	Références internationales Deutsch (D) English (E)	Lettres	Alsace	Traductions en allemand en français
/ a + ou / [au]	(D) Haus, <i>maison</i> (E) house, <i>maison</i>	<b>au</b>	<b>Frau</b> <b>Baum</b>	<i>Frau, femme</i> <i>Baum, arbre</i>
/ a + i / [ai]	(D) drei, <i>trois</i> (E) by, <i>chez</i>	<b>ai, ei</b>  Nous employons « ai » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « ai » ou ne comporte pas « e ».  Nous employons « ei » quand le mot allemand correspondant s'écrit avec « ei », « eu » ou comporte	<b>Kaiser</b> <b>Maidla</b> <b>Mai</b> <b>Baim</b> <b>Heimet</b> <b>Freindin</b>	<i>Kaiser, empereur</i> <i>Mädchen, jeune fille</i> <i>Mai, mai</i> <i>Bäume, arbres</i> <i>Heimat, pays natal</i> <i>Freundin, amie</i>

		« e ».	<b>Freid</b>	<i>Freude, joie</i>
/ o + i / [oi] comme dans « coït »	(E) boy, <i>garçon</i>	<b>au<i>i</i>, oi</b>  Nous employons « <b>au<i>i</i></b> » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « au ».  Dans les autres cas de figure, nous employons « <b>oi</b> » ;	<b>Bauim</b>  <b>au<i>i</i></b>  <b>Pauis</b>  <b>Hoi</b>  <b>Stroih</b>	<i>Baum arbre</i>  <i>auch, aussi</i>  <i>Pause, pause</i>  <i>Heu, foin</i>  <i>Stroh, paille</i>
/ an + i / [ɔi]		<b>àui, ài</b>  Nous employons « <b>àui</b> » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « au ».  Dans les autres cas de figure, nous employons « <b>ài</b> ».	<b>Bàuim</b>  <b>àui</b>  <b>Pàuis</b>    <b>ràih</b>  <b>Màidel</b>  <b>Rhàin</b>	<i>Baum arbre</i>  <i>auch, aussi</i>  <i>Pause, pause</i>    <i>roh cru</i>  <i>Mädchen, jeune fille</i>  <i>Rhein, Rhin</i>
/ é + i / [ei]		<b>éi</b>	<b>dréi</b>	<i>drei, trois</i>
/ è + i / [ɛi]		<b>èi</b>  Nous employons « <b>èi</b> » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « e ».  Emploi de « <b>äi</b> » dans les autres cas de figure	<b>drèi</b>  <b>Schrèi</b>  <b>kèia</b>    <b>Säi</b>	<i>drei, trois</i>  <i>Schrei, cri</i>  <i>fallen, tomber</i>    <i>Säue, cochons</i>
/ è très ouvert + i / [æi] lisez « in-ii »		<b>ëi</b>	<b>Këifer</b>  <b>fëischer</b>  <b>Mëidla</b>	<i>Käufer, acheteur</i>  <i>finster, sombre</i>  <i>Mädchen, jeune fille</i>
/ œ + u / [œy] comparable au son /œ/ dans « bœuf » + /u/	(D) Leute, <i>gens</i>  (D) Häuser, <i>maisons</i>	<b>eu, äu</b>  Nous employons « <b>eu</b> » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « e ».  Nous employons « <b>äu</b> » dans les autres cas de	<b>Beleuchtung</b>  <b>keusch</b>  <b>verseucha</b>    <b>Bäum</b>	<i>Beleuchtung, illumination</i>  <i>keusch, chaste</i>  <i>verseuchen, polluer</i>    <i>Baum, arbre</i>

		figure.	<b>Sundgäu</b>	<i>Sundgau</i>
<b>/eu + i/</b> [øi] comparable au son /eu/ dans « eux » + /i/		<b>öi</b>	<b>blöi</b> <b>döisig</b> <b>röih</b>	<i>blau, bleu</i> <i>tausend, mille</i> <i>roh, cru</i>
<b>/i/ + e réduit</b> [iə]		<b>ie</b> <u>Sauf pour « sie », « die » et « viel » prononcés avec /i/ long et fermé</u>	<b>Lied</b> <b>wie</b> <b>Bier</b>	<i>Lied, chanson</i> <i>wie, comment</i> <i>Bier, bière</i>
<b>/é/ + e réduit</b> [ə]		<b>ie</b> <u>Sauf pour « sie » et « viel » prononcés avec /i/ long, variantes de « sie » et de « viel »</u>	<b>Liedel</b> <b>griesse</b> <b>Liechtung</b>	<i>Liedchen, chansonnette</i> <i>Grüßen, saluer</i> <i>Lichtung, clairière</i>
<b>/i + a</b> [ia] comme /ia/ dans « fiable »		<b>ia</b>	<b>Liad</b> <b>wia</b>	<i>Lied, chanson</i> <i>wie, comment</i>
<b>/i + è</b> /: [iɛ]		<b>iè</b>	<b>Lièdel</b> <b>lièb</b>	<i>Liedchen, chansonnette</i> <i>lieb, gentil</i>
<b>/u + a</b> [ya]		<b>üa</b>	<b>Büa</b> <b>Hüat</b>	<i>Bube, garçon</i> <i>Hut, chapeau</i>
<b>/u + e réduit</b> [yə]		<b>üe</b>	<b>Büe</b> <b>Hüet</b>	<i>Bube, garçon</i> <i>Hut, chapeau</i>
<b>/u + i/ [ui]</b> <b>/ou/ fermé + /i/ fermé</b>	<b>D pfui (interj)</b>	<b>üi</b>	<b>Pinguin</b> <b>Ruina</b>	<i>Pinguin, pingouin</i> <i>Ruine, ruine</i>
<b>/ou/</b> très ouvert comparable au son /on/ dans « honte » + /i/ [ʊi]		<b>üi</b>	<b>Süi</b> <b>büia</b>	<i>Sau, cochon</i> <i>bauen, construire</i>

## Les consonnes

Un mot sur la transcription des sons / p - b / ; / t - d /



ORTHAL cherche à trouver le bon équilibre entre une orthographe fidèle à la prononciation de tout un chacun et une bonne lisibilité. En cas de doute, nous privilégions la compréhension. Celle-ci se fait pour l'apprenant, notamment l'élève en classe bilingue, en référence à l'allemand standard.

Les parlers alsaciens ne distinguent pas nettement [p] et [b] ou [t] et [d]. En général, les réalisations phoniques sont plus proches de [b] et [d]. Mais est-ce une raison d'écrire « Bilod » *Pilot, pilote* ou « Dànde » *Tante, tante* ?

La référence à l'allemand facilite souvent la compréhension et le travail de nos jeunes apprenants germanistes. Nous écrivons donc : **Pilot, Tànte**

Cependant, quand il n'y pas de danger de confusion avec un homonyme, rien ne s'oppose à employer « d » quand le terme allemand correspondant s'écrit avec « t » :

**widderscht** *weiter, plus loin* ; **Sunndig** / **Sùnddàà**, *Sonntag, dimanche*

C'est notamment le cas des termes alsaciens spécifiques qui n'ont pas vraiment leur équivalent en « Hochdeutsch » :

**Dubel** / **Doddel**, *Trottel imbécile* ; **Doba**, *Pfoten, patte*; **doidla**, *schwanken, tituber*

Dans ce troisième tableau figurent les consonnes et des exemples qui correspondent aux réalisations en usage dans diverses aires linguistiques de Haute Alsace et de Basse Alsace. Les exemples qui illustrent au plus près les réalisations phoniques sont en français. La rubrique « références internationales » comporte, le cas échéant, des exemples en allemand et / ou en anglais.

Description du son avec des lettres de l'alphabet français	Références internationales Deutsch (D) English (E)	Lettres	Alsace	Traductions  en allemand  en français
Entre crochets, la transcription phonétique en A.P.I.  Exemples en français				
<b>/ p /</b> [p] comparable à /p/ dans « pas »	(D) Punkt, <i>point</i> (E) point, <i>point</i>	<b>p, pp</b>	<b>Päckel</b>  <b>tàppa</b>	<i>Päckchen, paquet</i>  <i>tappen, avancer à tâtons</i>
<b>/ b /</b> [b] comparable à /b/ dans « bas »	(D) Bank, <i>banque</i> (E) bank, <i>banque</i>	<b>b, bb</b>	<b>Bäckel</b>  <b>Schrübber</b>	<i>Bäckchen, pommette</i>  <i>Schrubber, balai-brosse</i>
<b>/ t /</b> [t] comparable à /t/ dans « tas »	(D) Tisch, <i>table</i> (E) table, <i>table</i>	<b>t, tt</b>	<b>Tritt</b>  <b>rette</b>	<i>Tritt coup de pied</i>  <i>retten, sauver</i>

/ d / [t] comparable à /d/ dans « dos »	(D) Dämon, <i>démon</i>  (E) demon, <i>démon</i>	<b>d, dd</b>	<b>Dritt</b>  <b>redde</b>  <b>Doddel</b>	<i>Dritte, troisième</i>  <i>reden, parler</i>  <i>Trottel, imbécile</i>
/pf/ [pf]	(D) Pfeife, <i>pipe</i>	<b>pf</b>  Ce son n'existe pas en français. Nous l'écrivons « pf » et non « bf » pour une meilleure compréhension par rapport aux termes allemands correspondants.	<b>Pfaffer</b>  <b>rùpfe</b>  <b>pfiffa</b>  <b>Zopf</b>	<i>Pfeffer, poivre</i>  <i>rupfen, plumer</i>  <i>pfeifen, siffler</i>  <i>Zopf, natte</i>
/ts / [ts] « tsigane »	(D) Zeit, <i>temps</i>	<b>z, tz</b>  Nous employons « z » au début du mot et derrière une voyelle longue ou une diphtongue ; « tz » derrière une voyelle brève.	<b>Zittùng</b>  <b>Witz</b>  <b>Kritzùng</b>  <b>Heizig</b>	<i>Zeitung, journal</i>  <i>Witz, blague</i>  <i>Kreuzung, intersection</i>  <i>Heizung, chauffage</i>
/ k / « cas »	(D) Kuss, <i>baiser</i>  (E) kiss, <i>baiser</i>	<b>k, ck, kk, c</b>  Nous employons « k » au début du mot, derrière une voyelle longue ou une diphtongue ; « ck » derrière une voyelle brève.  Les emplois de « kk » et de « c » se limitent à quelques emprunts.	<b>Kàss</b>  <b>Hoka</b>  <b>hocka</b>  <b>Mokka</b>  <b>Schock</b>  <b>Computer</b>	<i>Kasse, caisse</i>  <i>Haken, crochet</i>  <i>hocken, être accroupi</i>  <i>Mokka, moka</i>  <i>Schock, choc</i>  <i>Computer, ordinateur</i>
/ g / [g] « gars »	(D) gut, <i>bon</i>  (E) good, <i>bon</i>	<b>g, gg</b>  Nous employons « g » au début du mot et derrière une voyelle longue ou une diphtongue ; « gg » derrière une voyelle brève.	<b>Gàss</b>  <b>Zug</b>  <b>Durzug</b>  <b>Zùgg</b>  <b>Dùrichzùgg</b>	<i>Gasse, ruelle</i>  <i>Zug, train</i>  <i>Durchzug, courant d'air</i>  <i>Zug, train</i>  <i>Durchzug, courant d'air</i>
ach-Laut /ch/ [x]	(D) Dach, <i>toit</i>	<b>ch</b>  Nous employons « ch » quand le son racle la gorge.	<b>Bàch</b>  <b>Chìng</b>  <b>verlocha</b>	<i>Bach, rivière</i>  <i>Kind, enfant</i>  <i>vergraben, enterrer</i>
/ r / « roue »	(D) rot, <i>rouge</i>  (E) red, <i>rouge</i>	<b>r, rr</b>  Nous employons « r » quand le son évoque nos	<b>verlora</b>  <b>Bàrt</b>	<i>verloren, perdu</i>  <i>Bart, barbe</i>

		petites colères : « rrr ».	<b>dürr</b>	<i>dürr, sec</i>
<b>/ ng / [ŋ]</b> « parking »	(D) Ding, chose (E) ring, ring	<b>ng</b>	<b>làng</b> <b>gsùnge</b>	<i>lang, long</i> <i>gesungen, chanté</i>
<b>/ ngk / [ŋk]</b>	(D) krank, malade	<b>nk</b>  Nous employons « nk » quand nous prononçons [k] à la suite de [ŋ].	<b>schanka</b> <b>gsùnke</b> <b>dànkbar</b>	<i>schenken, offrir</i> <i>gesunken, sombré</i> <i>dankbar, reconnaissant</i>
<b>/ ks / [ks]</b> « axe »	(D) Fuchs, renard (E) fox, renard	<b>x, chs, ks, gs</b>  Se référer à l'orthographe des termes allemands correspondants évite parfois des confusions fâcheuses.	<b>Sex</b> <b>Sechs</b> <b>lìns</b> <b>gsùnd</b>	<i>Sex, sexe</i> <i>sechs, six</i> <i>links, gauche</i> <i>gesund, en bonne santé</i>
<b>/ ksch / [kʃ]</b>		<b>chs</b>  Nous employons « chs » pour rester proche de l'orthographe des termes allemands correspondants.	<b>naachtschens</b> <b>heechschens</b>	<i>nächstens, prochainement</i> <i>höchstens, au maximum</i>
<b>/ kv / [kv]</b> « quetsche »	(D) Quelle, source (E) queen, reine	<b>qu</b>	<b>Quàl</b> <b>Qualität</b>	<i>Qual, supplice</i> <i>Qualität, qualité</i>
<b>/schp / [ʃp]</b> comme /sch/ dans « schéma » et /p/	(D) Spiel, jeu	<b>sp, schp</b>  À l'instar de l'allemand, nous employons « sp » pour le son /schp/ au début du mot, pour éviter une graphie inesthétique. Attention à la coupure syllabique des verbes à particule et à la coupure entre le déterminant et le déterminé des mots composés. Distinguons bien le préfixe et le radical du mot.  Mais nous employons « schp » au milieu ou à la fin du mot, car la prononciation dialectale est différente de celle des termes allemands correspondants prononcés « sp » comme dans « spam ».	<b>spot</b> <b>Sproch</b> <b>üsspracha</b> <b>verspreche</b> <b>Lùschtspiel</b> <b>Üssproch</b> <b>Ànspànnung</b>  <b>Knoschpa</b> <b>Kaschperla</b> <b>Waschp</b>	<i>spät, tard</i> <i>Sprache, langue</i> <i>aussprechen, prononcer</i> <i>versprechen, promettre</i> <i>Lustspiel, comédie</i> <i>Aussprache, prononciation</i> <i>Anspannung, tension</i>  <i>Knospen, bourgeons</i> <i>Kasperle, guignol</i> <i>Wespe, guêpe</i>

<p>/sch/ [ʃt] comme dans « chtimi »</p>	<p>(D) Stunde, <i>heure</i></p>	<p><b>st, scht</b></p> <p>À l'instar de l'allemand, nous employons « st » pour le son /sch/ au début du mot, pour éviter une graphie inesthétique. Soyons attentifs à la coupure syllabique des verbes à particule et à la coupure entre le déterminant et le déterminé des mots composés. Distinguons bien le préfixe et le radical du mot.</p> <p>Mais nous employons « scht » au milieu ou à la fin du mot, car la prononciation dialectale est différente de celle des termes allemands correspondants prononcés « st » comme dans « stade ».</p>	<p><b>Stàdt</b></p> <p><b>stolz</b></p> <p><b>üfstoh</b></p> <p><b>üffstecke</b></p> <p><b>Bàchstein</b></p> <p><b>Lahnstüahl</b></p> <p><b>Àbstànd</b></p> <p><b>Verstånd</b></p> <p><b>koschte</b></p> <p><b>treeschte</b></p> <p><b>Lüscht</b></p> <p><b>Poscht</b></p>	<p><i>Stadt, ville</i></p> <p><i>stolz, fier</i></p> <p><i>aufstehen, se lever</i></p> <p><i>aufstecken, abandonner</i></p> <p><i>Backstein, brique</i></p> <p><i>Lehnstuhl, fauteuil</i></p> <p><i>Abstand, écart</i></p> <p><i>Verstand, raison</i></p> <p><i>kosten, coûter</i></p> <p><i>trösten, consoler</i></p> <p><i>Lust, envie</i></p> <p><i>Post, courrier</i></p>
<p>/f/ [f] « fou »</p>	<p>(D) Vater, <i>père</i></p> <p>(D) für, <i>pour</i></p> <p>(E) father, <i>père</i></p>	<p><b>v, f</b></p> <p>L'emploi de « f » et de « v » se fait en référence à l'orthographe des termes allemands correspondants.</p>	<p><b>Volk</b></p> <p><b>Fleisch</b></p> <p><b>vorfähre</b></p> <p><b>furtfähra</b></p>	<p><i>Volk, peuple</i></p> <p><i>Fleisch, viande</i></p> <p><i>vorfahren, avancer</i></p> <p><i>fortfahren, partir</i></p>
<p>/s/ [s] « sur »</p>	<p>(D) Busse, autocars</p> <p>(D) Buße, amende</p> <p>(E) sale, <i>vente</i></p>	<p><b>ss, ß, s</b></p> <p>La voyelle brève est suivie de « ss », la voyelle longue et la diphtongue sont suivies de « ß » (Alt 225) ou de « s » comme en allemand.</p>	<p><b>Hàss</b></p> <p><b>wisse</b></p> <p><b>Stroß</b></p> <p><b>heiße</b></p> <p><b>Gràs</b></p>	<p><i>Hass, haine</i></p> <p><i>wissen, savoir</i></p> <p><i>Straße, rue</i></p> <p><i>heißen, s'appeler</i></p> <p><i>Gras, herbe</i></p>
<p>/h/ [h] « hé »</p>	<p>(D) Haus, <i>maison</i></p> <p>(E) house, <i>maison</i></p>	<p><b>h</b></p> <p>Nous employons « h » muet pour signaler les voyelles longues quand c'est également le cas pour les termes allemands correspondants.</p>	<p><b>Herr</b></p> <p><b>hol</b></p> <p><b>hohl</b></p> <p><b>Wohnùng</b></p>	<p><i>Herr, monsieur</i></p> <p><i>hol, va chercher</i></p> <p><i>hohl, creux</i></p> <p><i>Wohnung, appartement</i></p>

/j/ [j] « iode »		<b>j, y</b> En tant que variante de « g », « j » est une consonne à part entière.  <u>Elle est une semi-consonne après voyelle longue ou diphtongue</u>  L'emploi de « y » est limité à quelques emprunts.	<b>Làj</b>  <b>Jajer</b>  <b>fröje</b>  <b>Mihj</b>  <b>Kiahj</b>   <b>Yächt</b>  <b>Yoga</b>	<i>Lage, situation</i>  <i>Jäger chasseur</i>  <i>fragen, demander</i>  <i>Mühe, peine</i>  <i>Kühe, vaches</i>   <i>Yacht, yacht</i>  <i>Yoga, yoga</i>
------------------	--	---	--	---

### Conclusion

L'exemple emblématique de *l'arbre, der Baum*, illustre à nos yeux à merveille la philosophie et le bon fonctionnement d'ORTHAL.

En étant fidèle aux diverses prononciations répertoriées du nord au sud de l'Alsace, nous pouvons écrire « arbre » sans jamais tomber dans l'excès d'une écriture phonétique sans lien avec le signifié du terme allemand correspondant, *Baum* :

**Baum, Baam, Bààm, Bœm ; Bauim, Bàuim, Bäüm**

Nous espérons que le système ORTHAL 2016 vous donnera envie d'écrire en alsacien et vous facilitera la lecture d'écrits en ORTHAL de plus en plus nombreux.

Alors ne boudons plus notre plaisir de célébrer notre langue dans toute sa diversité !

Edgar Zeidler,  
 Auteur, poète, dialectologue  
 Docteur en linguistique  
 Président de l'AGATE (Académie pour une Graphie Alsacienne Transfrontalière)  
 Burnhaupt-le-Bas  
 le 09/04/2016

## Annexe

### Petit lexique des termes techniques relevant de la linguistique

accent	Signe diacritique qui modifie le timbre et la prononciation d'une voyelle. En français, accent aigu : timbre fermé : é. Accent grave ou circonflexe : timbre ouvert : è, ê
accentué	Une syllabe qui porte l'accent tonique est dite accentuée. Elle se caractérise, notamment dans les langues germaniques par un renforcement de l'intensité sur cette syllabe par rapport à d'autres inaccentuées ou faiblement accentuées : <i>Hausaufgabe</i> , <i>devoir à la maison</i>
A.P.I.	Alphabet Phonétique International. Il est composé de lettres empruntés à des alphabets connus, surtout latin et grec, et de caractères créés ainsi que de signes diacritiques* pour reproduire les diverses prononciations en usage dans le monde. Le principe est d'utiliser un seul signe pour un seul son et un seul son pour un seul signe.
atone	Syllabe ou lettre dépourvue d'accent ou de ton, mais non muette.
déterminant	Elément d'un mot composé qui précède et détermine le sens du déterminé : <i>all. Hausfrau</i> , <i>femme au foyer</i>
déterminé	Elément d'un mot composé déterminé par l'élément qui le précède : <i>all. Hausfrau</i> , <i>femme au foyer</i>
diacritique (signe)	C'est un élément ajouté à une lettre de l'alphabet qui en modifie la valeur. Les accents aigus, graves ou circonflexes en fr. confèrent à la lettre « e » [ə], des valeurs différentes : <i>pré</i> , <i>près</i> , <i>prêt</i>
diphongue	Voyelle dont le timbre se modifie au cours de l'émission du son. Les organes articulatoires opèrent un changement graduel de façon fluide comme dans <i>all. Maus</i> , <i>angl. mouse</i> , <i>souris</i> , sans diérèse, c'est-à-dire de prononciation dissyllabique comme dans « ha-ïr » ou « hi-er »
« e » réduit ou atone	Il s'agit du son /e/ dépourvu d'accent ou de ton, mais qui n'est pas muet. C'est le cas notamment des syllabes finales en « e » en allemand : <i>Liebe</i> , <i>amour</i> , ou des préfixes en « be, ge » : <i>beschreiben</i> , <i>décrire</i> ; <i>gemacht</i> , <i>fait</i>
hiatus	Cacophonie résultant de la rencontre de deux voyelles qui oblige le locuteur de garder la bouche ouverte quand il les articule, comme dans « aorte ». Des liaisons dites euphoniques cherchent à l'éviter : « si l'on » est plus élégant que « si on ». Nathan Katz emploie souvent « n » dans ce but : « wu n i mi... »
monophongue	Voyelle simple qui produit un seul son
radical	Elément commun, souvent appelé « racine », dégagé par comparaison d'une série de mots apparentés : « livr- dans « livrer, livraison. »
timbre	Qualité spécifique d'un son qui permet par ex. de distinguer un / a / d'un / o /
tonique	Par ce mot, on désigne la syllabe porteuse de l'accent principal par rapport à celle portant l'accent secondaire ou par rapport à la syllabe atone ou inaccentuée. En allemand, l'accent principal est en général sur la première syllabe des mots composés : <i>Nachthemd</i> , <i>chemise de nuit</i>